

## 1- LE RÔLE DES INNOVATIONS

### LES DIFFERENTS TYPES D'INNOVATION

L'innovation est l'introduction sur le marché d'un produit ou d'un procédé nouveau. Elle doit d'abord être distinguée de l'invention qui n'a pas forcément de débouché économique.

En économie, deux types d'innovation jouent donc un rôle particulier :

- L'innovation de produits, qu'il s'agisse de biens ou de services. Ce premier type d'innovation inclut les transformations radicales (nouveau produit) mais aussi plus limité ; on parle alors d'innovation incrémentale. Un changement significatif au niveau des fonctions ou du design relève de ce second type.
- L'innovation de procédés concerne les méthodes de production qu'il s'agisse de l'outillage, de la logistique ou des modes d'organisation.

Joseph Schumpeter a identifié 5 types d'innovations pouvant jouer un rôle clé dans la croissance économique : l'innovation de produits, de procédés, de modes de production, de débouchés, de matières premières.

### L'IMPACT DU PROGRES TECHNIQUE : LA DESTRUCTION CREATRICE

Selon Schumpeter, c'est l'entrepreneur innovateur qui est à l'origine de la dynamique économique. L'innovation engendre une augmentation du niveau de production et des changements qualitatifs tant au niveau des méthodes de production qu'au niveau de la consommation.

L'entrepreneur est donc l'acteur fondamental de la croissance économique qui, ayant le goût du risque et recherchant le profit, va introduire l'innovation. Il obtient ainsi un monopole temporaire sur le marché.

L'innovation introduit donc la rupture dans l'économie et casse les routines. Ainsi, elle génère un processus de transformations dans les modes de production et de consommation. L'impact de ce processus est d'autant plus important que l'innovation est majeure (l'électricité) et qu'elle entraîne un phénomène de grappes (innovations induites) et même d'imitations. C'est pourquoi Schumpeter parle de « destruction créatrice ». La croissance est un processus permanent de création, de destruction et de restructuration des activités économiques.

## 2- LE CARACTERE ENDOGENE DU PROGRES TECHNIQUE

L'introduction du progrès technique se traduit par des gains de production facteurs de croissance. Les premières analyses des moteurs de la croissance, notamment celle de Solow en 1956, ont expliqué la croissance par des facteurs exogènes c'est-à-dire l'accroissement de la population active et celui du capital. A partir d'une fonction Cobb-Douglas, on a dégagé un résidu non expliqué, la productivité globale des facteurs, révélant le rôle du progrès technique. Mais ce même progrès technique semblait « tomber du ciel » ; l'économiste ne l'expliquait pas. Il semblait lié à des évolutions scientifiques complètement extérieures à la sphère économique.

Or, à partir des années 1980, des économistes américains tels que Paul Romer et Robert Lucas développent l'idée d'une croissance auto-entretenu. Le progrès technique est donc analysé comme endogène c'est-à-dire pour partie produit de l'activité économique. Le progrès technique et l'innovation (mesurés par la productivité globale des facteurs) sont le fait des chercheurs et des ingénieurs, eux-mêmes fruit d'un investissement en capital humain de la part des entreprises et des pouvoirs publics. L'innovation ne tombe donc pas du ciel mais de l'investissement dans la formation des actifs. Ces investissements agissent donc comme de puissants leviers de croissance.